

« Longévité et chez soi : réussir et partager l'expérience du vieillir »

COLLOQUE CABOURG 31 MARS 2023



Un évènement scientifique ouvert, porté par la Mairie de Cabourg, le Gérontopôle de Normandie, La SFGG l'UFR santé de l'université de Caen et le laboratoire NIMEC.

Ce colloque se donne pour ambition de mobiliser les chercheurs de différentes disciplines afin de sensibiliser sur la complexité et la richesse du « chez soi » dans un contexte de pseudo confinement où il a été particulièrement étudié. Il s'agit de donner un espace pour faire émerger de nouvelles idées en favorisant la rencontre entre les chercheurs, les *apprentis* chercheurs, les associations locales et les personnes âgées ; mais aussi de sensibiliser la population sur la complexité et la richesse du « chez soi » au service d'une vision d'un habitat « accompagné, partagé et inséré dans la vie locale » (API), permettant aux personnes de « vivre chez soi sans être seul » et de rester des habitants acteurs, et non des résidents accueillis

Des conférences ouvertes au grand public avec une approche interdisciplinaire, des ateliers thématiques académiques, un living lab' pour tester avec et pour les associations les possibilités d'un chez soi qui puisse répondre aux attentes et besoins des personnes âgées ; le tout le temps d'une journée qui se prolongera avec le financement d'une recherche action associée à un projet doctoral, sélectionné par le comité scientifique dont les résultats seront présentés lors de la seconde édition.

Appel à communications

Avec la pandémie actuelle du coronavirus, la majorité des gouvernements européens ont pris des mesures de confinement de leurs populations et de « déconfinement progressif », pour une durée plus ou moins longue ; ajoutées à celles dites des « gestes-barrières », elles ont amené les habitants (jeunes, adolescents, adultes, personnes âgées) des divers Etats à s'interroger sur la notion de « chez soi » dans ses réalités pratiques et symboliques. Tous, nous avons pu ainsi constater l'importance de celle-ci dans nos existences individuelles et collectives (même si nous n'en avons pas toujours une conscience claire) et cela dans la multiplicité de nos vécus quotidiens. Nous avons sans doute aussi ressenti sa complexité,

ses effets contradictoires voire ambigus dans nos comportements singuliers et dans nos modes de socialités ainsi que la manière dont elle se nourrissait d'une grande diversité de représentations. Mais au cours de ce dernier trimestre, souvent aussi, la situation tragique des personnes âgées en EHPAD et en maisons de retraite a montré de façon aiguë la nécessité urgente de poursuivre très activement la réflexion sur les multiples composantes¹ (matérielles et psychiques) du « chez soi » dans le cadre du vieillissement ; déjà entamée au cours de la dernière décennie, celle-ci devrait aider les pouvoirs publics, les investisseurs privés et les financeurs publics à prendre davantage en considération les aspirations actuelles des seniors dans leurs manières de vivre et d'agir au quotidien à l'instar de certains projets et réalisations mis en œuvre déjà dans des pays voisins.

Proposer une réflexion sur la notion de « chez soi » n'est pas une nouveauté en sciences humaines. Dans le courant du XXe siècle, un certain nombre de chercheurs ont souligné combien la présence d'un « chez soi », tout au long de nos parcours de vie (avec leurs détours et leurs bricolages, et cela quels qu'en soient leurs lieux, la société/la culture et l'époque) constitue une des données fondamentales qui participe du sens que tout être humain accorde à son existence. « Être chez soi, se sentir chez soi... » possèdent « une épaisseur² ». Ces façons de penser et de les exprimer renvoient à autant de faits et de sentiments qui relèvent d'expériences entrant en résonance avec celles rattachées à la notion de « l'habiter » adossée au concept « d'espace vécu » (conceptualisé par Armand Frémont).

Or force est de constater que, tout au long du XXe siècle, les modes de vie des sociétés occidentales se sont modifiés de plus en plus rapidement, orchestrés par les nouveaux principes et les visages de la mondialisation en cours : les mobilités humaines se sont accrues ; les déplacements de populations sont devenus plus fréquents ; les déménagements font désormais partie du cours de la vie ; l'espérance de vie des personnes s'est allongée³ ; mais l'entrée dans le grand âge signifie souvent aussi une perte brutale ou progressive d'autonomie pour un nombre assez élevé d'entre elles dont la dépendance rend difficile la cohabitation quotidienne sans aide spécifique.

Tous ces éléments ont contribué à partir de la seconde partie du XXe siècle à multiplier, notamment en France, la mise en place de « *maisons de retraite* » comme lieux d'hébergement de ces personnes fragiles physiquement ou psychologiquement en risque ou en perte d'autonomie réelle. En dépit de réformes envisagées au cours des deux dernières décennies, ces établissements qu'ils soient publics ou privés ont montré de nombreuses limites à satisfaire ce besoin vital d'appropriation d'un « chez soi » et cette recherche de leurs résidents de s'en créer/recréer un, au-delà des diverses expressions de manque et/ou de perte qu'ils manifestent. Porter une attention particulière au « vieillir chez soi », c'est prendre conscience du non-sens qui existe à tenter de ne réduire le vieillissement de tout être humain qu'à une fin de vie en repli et en rétrécissement constants sur elle-même dans la perte et le manque d'un « avant » meilleur.

¹ Et non pas fondées sur des oppositions dualistes telles que biologique/psychique, fonctionnel/physiologique, utilitariste/non utilitariste, besoin/désir-aspiration.

² Il s'agit de la pensée comme l'étoffe, la « *chair* » de Maurice Merleau-Ponty ; elle est toujours variable, en partie insaisissable et non mesurable.

³ « La part des personnes de 75 ans ou plus est passée de 6,6% en 1990 à 9,1% en 2015 soit une hausse de 2,5 points en 25ans ; en 2040, 14, 6% des Français auront 75 ans ou plus soit une hausse de 5,5 points en 25 ans » Dominique Libault, mars 2019, Synthèse du rapport *Concertation Grand âge et autonomie*, Ministère des Solidarités et de la Santé, p. 13.

Derrière son apparente banalité familière et en dépit des « usages marketing » que ce « chez soi » subit et qui en réduit les enjeux de significations, se nouent à la fois les subtilités des rapports d'ancrage entre vieillissement, longévité et territoires extérieurs de vie, négociations complexes entre soi et espaces intérieurs d'habitation et la poursuite de la quête d'une mise en œuvre jamais achevée d'un sentiment de chez soi.

Dès lors, comment les personnes âgées peuvent-elles aussi participer, être des citoyens acteurs et initiateurs, de changements maîtrisés et acceptables dans un monde en transition à profiler ?

De nouveaux regards sur « le grand âge » sont indispensables à porter, afin de rester plus attentifs aux aspirations de reconnaissance et de dignité de toute personne humaine comme à ses désirs d'autonomie et d'inclusion politique et sociale. C'est pourquoi, ce colloque se donne pour tâche de poursuivre ces études d'intérêt majeur en tenant compte des données sociétales récentes.

Ainsi, nous proposons 4 axes thématiques dans lesquels pourront s'intégrer les communications sans pour autant s'y limiter :

- **Axe thématique sur les politiques vieillesse et de l'habitat** : des contributions présentant d'un point de vue historique mais aussi tendanciel, les politiques intriquées vieillesse-habitat sans déconnecter le logement de son environnement : quel aménagement du territoire faut-il anticiper pour favoriser un vieillissement chez soi et en bonne santé ? Ces approches pourront gagner à s'intégrer dans une vision prospective avec des études sur les innovations technologiques, culturelles et sociales.
- **Axe thématique sur la longévité et la mutation démographique qui l'accompagne** en étudiant les nouveaux défis inhérents aux relations avec le chez soi et les processus à l'œuvre lors du vieillissement notamment la déprise. Les travaux pourront notamment étudier les facteurs déterminants à prendre en compte pour travailler l'association « chez soi » et « longévité » en associant risques et approche intergénérationnelle de la solidarité.
- **Axe thématique sur les manières d'habiter** : quelles en sont les expériences, les difficultés (adaptation des logements ; risque isolement, etc.), quelles en sont les négociations (rôle des professionnels et/ des proches aidants à ce niveau), etc. et finalement comment le domicile peut s'inscrire dans le parcours de santé des personnes âgées.
- **Axe thématique sur les alternatives à l'habitat « ordinaire »** : en travaillant ce qui relève des habitats alternatifs/solidaires d'une part ; les habitats inclusifs ; les initiatives d'EHPAD hors les murs (et donc à domicile) d'autre part.

Les contributions pourront traiter des apports des innovations et expérimentations (actualisés avec les enseignements de la crise sanitaire) en matière d'organisation de la santé et la prévention dans le territoire, d'accessibilité, de transports, de services de prestations à domicile, de loisirs, d'activités intellectuelles, d'aménagement de l'habitat.

Ce qui nécessite de travailler :

- A l'inclusion des personnes concernées dans la conception des innovations,
- La valeur d'usage insuffisante des innovations pour leur adoption,
- La trop faible valorisation de la créativité des personnes âgées dans le territoire,
- La complexité administrative et la coordination des acteurs économiques,
- La meilleure sécurisation des données personnelles dont celles reliées directement ou indirectement à la santé, via les échanges à travers les réseaux sociaux, via les objets connectés et les plateformes de services,
- La réflexion éthique sur la liberté des personnes âgées face aux contraintes de l'environnement numérique et de la médicalisation du vieillissement,
- Le changement culturel nécessaire dans l'approche scientifique des risques de la prévention des fragilités dans la longévité avec la conception et les expérimentations d'ateliers de formation et de créativité intergénérationnelle, les expérimentations artistiques immersives en lien avec un territoire vécu.

Les contributions pourront également être axées sur la rupture que le confinement a opéré dans toutes les sphères de l'existence.

- Que peut-on se permettre de projeter dans un contexte sociétal vécu comme « post apocalyptique », notamment par un certain nombre de personnes âgées ?
- Quelle place reste-t-il aux utopies dans nos sociétés contemporaines ?
- Comment la science-fiction a-t-elle traité ces situations et que pouvons-nous en apprendre ? Quel lien pouvons-nous faire avec les utopies classiques, restent-ils de la place pour ces approches dans un monde parasité par les fake-news et les informations en temps réel ? Comment ces approches du temps présent bouleversent-elles le fil de nos existences et notre rapport au temps, temps dont on dispose de moins en moins alors même que nous vivons plus longtemps ?

Format des contributions

Trois formats de communications sont proposés :

- Poster (1m/1m)
- Communications en atelier académique selon les 4 axes thématiques
- Activités de co-construction en atelier usager en respectant une de ces approches :
 - Silver économie, « Living Lab »
 - Médecine gériatrique « des perspectives de l'ETP et des patients partenaires »
 - Économie sociale et solidaire, « tiers lieux et participation citoyenne »
 - Habitat API (accompagné personnalisé et intégré)
 - Approche artistique, « Photo-ciné génie de la vieillesse »

Calendrier :

- 15/12/22 : Intentions de communication et axe thématique choisi (4500 caractères*)
- 15/01/23 : Retour des avis du comité scientifique à déposer sur le site [sciencesconf.org](https://vieillirchezsoi.sciencesconf.org/submission/submit)
- 01/03/23 : Communications sous format article (40 000 caractères*)

* *Espaces et bibliographie non compris*

Les propositions de contributions devront faire 4500 signes pour les résumés (espaces non compris). Elles peuvent soit être déposées en ligne (<https://vieillirchezsoi.sciencesconf.org/submission/submit>), soit être envoyée par courriel (vieillirchezsoi-colloquecabourg2023@sciencesconf.org) avant le 15 décembre 2022.

Les réponses à l'appel à contribution seront renvoyées pour le 15 janvier 2023.

Les communications sous format article de 40 000 caractères espaces et bibliographie non compris seront à envoyer via science conf pour le 1er mars.

Comité scientifique

Jean-Pierre **AQUINO**

Joel **BELMIN**

Gérard **CHOLLET**

Sébastien **CLAEYS**

Gérard **CORNET**

Arnaud **CAMPÉON**

Olivier **DESPLEBIN**

Jean-Baptiste **DE FOUCAULD**

Pascale **EZAN**

Anne-Marie **FIXOT**

Alain **FRANCO**

Christophe **FOUREL**

Cyril **GUILLAUMÉ**

Frédéric **GANNON**

Guillaume **GRANDAZZI**

Pauline **LENESLEY**

Grégoire **MOUTEL**

Michel **SIDER**

Vincent **TOUZÉ**

Mohamed **TISSOUI**

Cédric **VILLAIN**

Représentants Gérontopole

Représentants Associations /

Mairie Cabourg

Responsables scientifiques et pilotage : Pauline Lenesley, Anne Marie Fixot

Valorisation scientifique

Un ouvrage collectif rassemblera l'ensemble des contributions.

Bibliographie indicative

- Adler L., (2020), *La voyageuse de nuit*, Paris, Grasset.
- Attias-Donfut, C., Brunel, P., Lévy, J., Morval J., (2006), *Penser l'espace pour lire la vieillesse*, Paris, P.U.F., Fondation Eisa.
- Attias-Donfut, C., Cyrulnik, B., Klein, E., Misrahi, R., (2005), *Penser le temps pour lire la vieillesse*, Paris, P.U.F., Fondation Eisa.
- Beauvoir (de), S., (1970), *La vieillesse*, Paris, Gallimard.
- Bruckner, P., (2019), *Une brève éternité, philosophie de la longévité*, Paris, Grasse.
- CAUE 17 (Charente-Maritime), octobre 2019, La révolution de la longévité, quelles conséquences pour nos villes ? Hiers-Brouage, *Actes du séminaire du 17 octobre 2019*.
- Chollet, M., (2015), *Chez soi. Une odyssée de l'espace domestique*, Paris, Zones
- Clément, S. (2006). L'individu vieillissant. Les représentations sociales du vieillissement dans les politiques publiques. *Les Annales de la Recherche Urbaine*, 100(1), 76-81.
- Clément, S., Membrado, M., & Mantovani, J. (1996). Vivre la ville à la vieillesse : Se ménager et se risquer. *Les Annales de la Recherche Urbaine*, 73(1), 90-98.
- Dadoun, R. (2011). Grand âge : Le temps de la re-création. Vers un grand tournant centenaire. *Gérontologie et société*, 34(137), 13-22.
- Delaunay, Michèle (2019), *Le fabuleux destin des baby-boomers*, Paris, Plon
- Delsalle, M. (2013). *Désadaptation de l'habitant âgé et très âgé à son logement : Quels enjeux personnels et collectifs ?* J'y suis, j'y reste ! Volet 1, Recherche psychosociale sur les motivations des personnes âgées à rester chez elles. Les chantiers Leroy Merlin Source, n° 5. En ligne : <http://leroymerlinsource.fr/savoirs-de-l-habitat/chez-soi/note-de-recherche-desadaptation-de-lhabitant-age-et-tres-age-a-son-logement-quels-enjeux-individuels-et-collectifs/> (consulté le 26 octobre 2016).
- Delsalle, M. (2016). *Représentations croisées sur les notions de liberté, risque/sécurité, confort et bien-être.* J'y suis, j'y reste ! Volet 2, Recherche psychosociale sur les motivations des personnes âgées à rester chez elles. Les chantiers Leroy Merlin Source, n° 18. En ligne : <http://leroymerlinsource.fr/savoirs-de-l-habitat/autonomie/note-de-recherche-je-suis-je-reste-2/> (consulté le 26 octobre 2016).
- Dreyer, P. (2017). Habiter chez soi jusqu'au bout de sa vie. *Gérontologie et société*, 39 / n°152(1), 9-23.
- Franco, A., Juin 2010, Rapport de la mission « *Vivre chez soi : autonomie, inclusion et projet de vie*, Paris, Ministère du travail, de la solidarité et de la fonction publique, Secrétariat d'Etat chargé des Aînés.
- Frémont, A. (1970 rééd 2009). *La région, espace vécu*. Flammarion.
- Gaille, M., « En deçà de l'immortalité et de la mort », la longévité : un désir à l'épreuve de la vieillesse ? *Gérontologie et société*, 151, 38/2016, p. 151-164.
- Godelier, M., Jullien, F., Maïla, (2005), *Le grand âge de la vie*, Paris, P.U.F., Fondation Eisa.
- Gorz, A., (2005), *Le vieillissement*, Paris, Gallimard.
- Herouard, F. (2007). Habiter et espace vécu : Une approche transversale pour une géographie de l'habiter. In *Habiter, le propre de l'humain*, chapitre 8 (p. 159-170). La Découverte.
- Libault, D., mars 2019, Synthèse du rapport « Concertation Grand âge et autonomie », Paris, Ministère des Solidarités et de la Santé. Libault : 175 propositions pour une politique nouvelle et forte du grand âge en France. Disponible sur <<https://solidarites-sante.gouv.fr/actualites/presse/communiqués-de-presse/article/remise-du-rapport-libault-sur-la-concertation-grand-age-et-autonomie>>
- Meidani, A., & Cavalli, S. (2018). Vivre le vieillir : Autour du concept de déprise. *Gerontologie et société*, 40 / n° 155(1), 9-23.
- Meidani, A., & Cavalli, S. (2019). Figures du vieillir et formes de déprise. Editions érès.
- Membrado, M., (2010) « Les expériences temporelles des personnes âgées : des temps différents ? », *Enfances, Familles, Générations*, (13) p. i-xx.
- Membrado, M., Rouyer, (2013), *Habiter et vieillir, vers de nouvelles demeures*, Toulouse, Erès.
- Michaux, H. (1983). *Les commencements : dessins d'enfants, essais d'enfants*. Saint Clément de Rivière, France : Fata Morgana.
- Piveteau D., Wolfrom J. (2020). Demain, Je pourrai choisir d'habiter avec vous! Rapport sur l'habitat inclusif. Disponible sur <<https://www.gouvernement.fr/partage/11643-remise-du-rapport-sur-l-habitat-inclusif>>
- Rapoport, D., (2020), *L'aventure au coin de la ride*, Toulouse, Erès.
- Serfaty-Garzon, P. (2003). *Chez soi. Les territoires de l'intimité*. Paris, France : Armand Colin.
- Serres, M. (2011). *Habiter*. Paris, France : Le Pommier.
- Thalineau, A., *Vieillir chez soi, un enjeu individuel, social et politique*, Presses universitaires de Rennes, *Vieillir chez soi-Les nouvelles formes du maintien à domicile*, 2014, hal-01424779.
- Cornet, G., et Carré, M. (2008). Technologies pour le soin, l'autonomie et le lien social des personnes âgées : quoi de neuf ? *Gérontologie et société*, 31 / n° 126(3), 113.
- Cornet, G. (2013). Chapter 4. Robot companions and ethics : A pragmatic approach of ethical design. *Journal International de Bioéthique*, 24(4), 49-58.
- Cornet G. (2015) Europe's silver economy : a potential source for economic growth ? *editrial the gerontotechnology journal*, 13, 3